

PLAN DÉTAILLÉ DE COMMENTAIRE

« Il y avait foule au manoir », in **La Comédie du langage**, Jean TARDIEU

I. Une présentation artificielle, car le personnage détruit l'illusion théâtrale

1/ Une situation de communication peu naturelle, car monologue détourné de sa fonction initiale = personnage qui réfléchit à haute voix, délibère. Ici, DD s'adresse au public

- pour décliner son identité « Je me présente », « voici ma carte » + son nom « Dubois » = termes assez officiels ; présentation directe, qui ne laisse pas aux spectateurs la possibilité de découvrir le personnage au fur et à mesure
- pour dialoguer avec lui : utilisation répétée du « vous » qui interpelle les spectateurs ; questions « Vous voyez ? », « Vous entendez ? », qui les rend complices de ce qui se passe sur scène

2/ Le personnage révèle qu'il joue un rôle, en indiquant

- sa fonction « je suis [...] détective privé »
- la raison de sa présence sur scène « pour accomplir une mission », alors qu'il fait partie des invités : jeu de rôle « on me prend pour ce que je ne suis pas », le « on » désignant la plupart des gens qui assistent au bal et qui vont former un autre public = théâtre dans le théâtre
- une identité floue « Dubois-Dupont », un nom et un surnom, mais niés par l'exclamation « J'ai tellement d'identités différentes ! » et « incognito » = se présente comme un personnage de théâtre, donne des informations peu fiables

3/ Il décrypte les codes du théâtre, en mettant à nu les rouages de la mes

- explicite la situation comme avec des didascalies « Nous nous trouvons par un beau soir de printemps [...] dans le manoir du baron de Z », « Comme vos pouvez l'entendre... foule au manoir. » = confusion texte à dire/texte à lire
- évocation de l'espace dramatique : « Que de pierreries ! Que de bougies ! Que de satins ! Que de chignons ! » : accumulation d'exclamations qui construisent décor virtuel à partir de détails hétéroclites (pas de récit construit de ce qui se passe hors de l'espace scénique)
- bruitages « Le bruit du bal s'arrête net quand je parle. Quand je me tais, il reprend. » = chiasme qui permet de mettre en valeur paroles du personnage, effet mécanique

➤ scène d'exposition qui marque une rupture des conventions théâtrales et qui crée effets divers chez les spectateurs.

II. Effets produits par le monologue sur les spectateurs

1/ Effet d'attente, de suspens, car le personnage

- fait des affirmations qui attisent la curiosité « je suis là pour accomplir une mission périlleuse » = on ne sait pas en quoi

consiste le danger, « il y aura un crime » = futur à valeur de certitude / pose question sans donner de réponse « Pourquoi ? »

- mais diffère le moment des révélations « Vous les connaîtrez tout à l'heure », « Vous le saurez plus tard » = indices temporels en lien avec le temps réel, celui des spectateurs, et donc attente / « cela pourrait vous mettre sur la voie » : ne veut même pas donner d'indices = atmosphère de comédie policière

2/ Effet comique, qui emprunte plusieurs formes

- comique de caractère : détective caricatural par son aspect vestimentaire « "plaid" à pèlerine à grands carreaux [...] casquette assortie "genre anglais" » / « C'est prodigieux ! », « C'est merveilleux ! » = hyperboles qui traduisent puérilité du personnage / « *(Il rit bêtement)* » : difficile de le prendre au sérieux.
- comique de mots : nombreux jeux de mots jouant sur l'antonymie « homme de confiance et de méfiance » (on peut lui faire confiance et lui est méfiant), « brouille les ménages ou les raccommode » (absence de morale) - sur le zeugma « la clé des énigmes et des coffres-forts » (se présente à la fois comme perspicace et comme un voleur ?) - sur les sonorités « Zède comme Zèbre, comme Zéphyr » = plaisanteries douteuses
- comique de situation : répétition mécanique de bruitages en alternance avec prise de parole de DD + dit ce qu'il fait 30, 32
- comique de gestes : dernière didascalie = sortie très peu discrète, cliché

3/ Effet de surprise, par la présence de l'absurde

- accessoire incongru « Il tient à la main une branche d'arbre en fleur » = décalage par rapport à sa fonction et sa mission
- surnom qui n'a rien à voir avec modèle de référence « Dupont/Smith » : noms qui font penser à Hergé et Ionesco
- impression qu'il ne sait pas lui-même ce qu'il fait là « Les raisons de ma présence ici sont mystérieuses autant que... mystérieuses » = tautologie + « chose étrange, moi, le détective...perpétré »
- s'invite au silence « Je n'en dis pas plus. Je me tais. Motus. » et « assez causé » = s'il se tait, le monologue perd sa raison d'être